

Energie A peine à l'étude, le projet éolien à Bordeaux-Nord attire déjà des investisseurs étrangers

Les Québécois suivent le vent

Alain Juppé rêve d'inaugurer le premier parc éolien de Bordeaux. Un projet d'implantation est à l'étude depuis le 30 mars, sur l'ancienne décharge de Labarde, en bordure de la Garonne, où cinq à sept éoliennes pourraient produire l'équivalent de la consommation en éclairage public de la ville. « Nous ne savons pas encore si c'est possible », a déclaré, prudent, le maire et ministre UMP de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables, hier. « Mais nous devons essayer. »

Les investisseurs, eux, sont déjà sur les rangs. Des entrepreneurs québécois du groupe AAER, basé à Montréal et spécialisé dans la fabrication d'éoliennes, ont rendu visite à Alain



Juppé hier matin. Le groupe vient d'ouvrir un bureau à Mérignac et souhaite étendre ses activités en Europe et en France. Et pourquoi pas à Bordeaux-Nord ? « Nous devons d'abord déterminer s'il existe un enjeu

éolien sur cette zone », rappelle Patrick Faucher, chargé de mission écologie urbaine et développement durable à la mairie de Bordeaux. « Il faut tenir compte des couloirs aériens, civils et militaires, des enjeux environne-

mentaux, comme le passage des oiseaux, ainsi que des raccordements possibles au réseau EDF. » Le bureau d'études girondin Valorem, chargé du dossier, rendra ses conclusions fin juillet ou début septembre. Mesurer le vent n'interviendra que dans un second temps. « Si tout va bien, les premières éoliennes verront le jour dans trois ans », estime Patrick Faucher. **Marion Guillot**

dimensions

Les éoliennes devraient mesurer plus de cent mètres de haut et leurs pales cinquante mètres d'envergure. On pourrait donc les apercevoir au loin, depuis le pont de Pierre.